

SAISON 2016/2017

PHILIPPE MAILLARD PRODUCTIONS
RETROUVE LE THÉÂTRE GRÉVIN

Niché à l'intérieur du Musée Grévin, lieu mythique de l'art du faux semblant, le Théâtre Grévin naît en 1900 sous la plume de Gustave Rives, l'un des grands architectes du début du XX^e siècle. Le remarquable rideau de scène, pour sa part, voit le jour grâce à l'imagination du peintre Jules Chéret et les sculptures du frontispice à celle de Gustave Bourdelle. Cette véritable bonbonnière fascine le spectateur avant même que résonne la moindre note : y accéder par le grand escalier de marbre constitue en soi une expérience exceptionnelle que rehausse encore la découverte d'une salle proche du salon de musique.

Le Théâtre Grévin est, pour ainsi dire, le berceau de Philippe Maillard Productions. Dès 1987, y étaient organisés Les Concerts Rares. En 1988, le concert à l'ancienne y fit son apparition, attirant des artistes tels que René Jacobs, Emma Kirkby, Rafael Puyana, Jordi Savall, Gérard Lesne, Blandine Verlet ou Pierre Hantaï, séduits inmanquablement par un cadre fascinant. Il faut bien avouer que les instruments anciens, clavecin ou luth en tête, s'épanouissent superbement dans cette salle à taille humaine qui offre à l'auditoire la proximité la plus réjouissante avec ses artistes préférés.

Le Théâtre Grévin, ce fut aussi le lieu privilégié des grandes premières : premiers récitals parisiens ou premiers récitals tout court d'Andreas Scholl, Stéphanie d'Oustrac ou, bien sûr, de Philippe Jaroussky, sans compter les premiers pas d'ensembles tels que l'Ensemble instrumental Emmanuelle Haïm qui allait devenir Le Concert d'Astrée.

Après quinze années d'absence, Philippe Maillard Productions s'installe de nouveau, et non sans émotion, dans le théâtre qui le vit grandir. Huit concerts marquent ce grand retour aux sources, qui s'inscrivent résolument dans l'esprit des grands débuts. Il y a d'abord les œuvres soigneusement choisies pour entrer en résonance avec le théâtre, qui feront la part belle à l'époque baroque (Monteverdi, Händel, Vivaldi, Bach bien sûr). On saluera ensuite la jeunesse éclatante d'étoiles montantes et qu'on entendra très bientôt sur les grandes scènes internationales : Stéphanie Varnerin, Giuseppina Bridelli, Lea Desandre, Hasnaa Bennani, Eugénie Lefebvre, Lucía Martín-Carton, Anthea Pichanick pour les voix, et Justin Taylor pour le clavecin.

LUNDI 10 OCTOBRE 2016 - 20:30

BÁRBARA KUSA soprano
EDUARDO EGÜEZ
vihuela & guitare baroque
SABINA COLONNA PRETI
viole de gambe



VILLANCICOS, TONOS & SEGUIDILLAS

Œuvres de Narvaez, Daça, Hidalgo, Vaquedano, Vado...

Aux XVI^e et XVII^e siècles, l'Espagne et son empire connurent leur « Siècle d'Or », toutes les formes d'art s'épanouissant glorieusement, alors même que la puissance politique ibérique entamait son déclin. Si elle ne fut pas sourde aux sirènes de la polyphonie franco-flamande, la musique ibérique conserva cependant une identité irréductible, le raffinement s'unissant aux racines populaire. Trois artistes respirant littéralement cette musique nous guident dans une exploration passionnante.

C'est le radieux soleil d'Espagne illumine le retour de Philippe Maillard Productions au Théâtre Grévin. Ce concert nous incite à explorer le répertoire infini du Siècle d'Or dont les mille et un raffinements sonores et poétiques s'insèrent merveilleusement dans le cadre de cette bonbonnière dorée. Grande diseuse, de son timbre chaleureux et avec cette musicalité qu'on pourrait qualifier de « naturelle », la soprano argentine Bárbara Kusa murmure ou exaltera des partitions fascinantes, dialoguant avec les cordes pincées éloquentes d'Eduardo Egüez, lui aussi argentin, et l'archet non moins volubile de Sabina Colonna Preti.

LUNDI 7 NOVEMBRE 2016 - 20:30

STÉPHANIE VARNERIN soprano
LES FOLIES FRANÇOISES
PATRICK COHËN-AKENINE
violon & direction



HÄNDEL L'EUROPÉEN

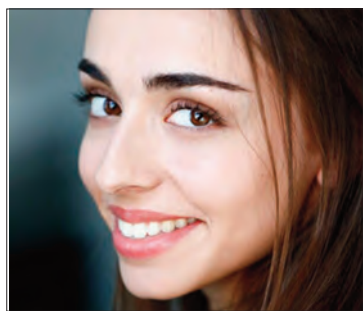
Cantate *Mi palpita il cor* HWV 132 | *Deutsche Arien* | Extraits des oratorios *Hercules* & *The Messiah*

Né en Allemagne, amoureux de l'opéra italien et anglais d'adoption, Händel mérite plus que quiconque le qualificatif d'europpéen, unissant la veine mélodique solaire de l'Italie et la rigueur germanique, y ajoutant plus tard cette élégance mesurée si britannique dans ses oratorios anglais. Les Folies françaises de Patrick Cohën-Akenine et la jeune étoile Stéphanie Varnerin puisent dans des partitions montrant ces trois identités de Händel, pour une magnifique soirée de beau chant baroque.

Ce fut en 2014 que le Concours de Chant baroque de Froville couronna Stéphanie Varnerin d'un Premier Prix augmenté d'un Prix du Public. D'abord formé au piano, elle se consacre au chant à 18 ans (elle se perfectionne auprès de monstres sacrés tels que Mirèlla Freni ou Luciana Serra), mais également à la comédie, double passion qui explique certainement l'intensité de ses interprétations et l'attention minutieuse portée aux mots. Sans surprise, Stéphanie Varnerin est tout aussi à l'aise dans le répertoire baroque que dans l'opéra comique ou l'opérette, tous domaines où le verbe règne en maître.

LUNDI 5 DÉCEMBRE 2016 - 20:30

LEA DESANDRE mezzo-soprano
LES ACCENTS
THIBAUT NOALLY
violon & direction



VIVALDI SACRÉ

Motets *In turbato mare irato* RV 627 | *Longe mala, umbra, terrores* RV 629
Sum in medio tempestatum RV 632

Père du concerto pour soliste, génie de l'opéra, Antonio Vivaldi offrit également une musique sacrée somptueuse, atteignant des hauteurs spirituelles évidentes en usant du même langage qu'à l'opéra. Feux d'artifice vocaux et théâtralité sonore se mettent au service d'une conviction indiscutable. Lea Desandre et Les Accents de Thibault Noally rivaliseront de virtuosité pour nous faire chavirer.

Formée au Chœur d'Enfants de l'Opéra de Paris, au Conservatoire à Rayonnement Régional de Boulogne et au Conservatoire Benedetto Marcello de Venise, Lea Desandre s'épanouit sous le regard attentif et prestigieux de Sara Mingardo, Vivica Genaux ou Romina Basso. Elle intègre en 2015 le Jardin des Voix des Arts florissants, où elle brille par la virtuosité ébouriffante et la brillance de sa voix, mises au service d'une expression saisissante. Déjà, sa carrière explose : évidemment chérie par William Christie, elle chantera aussi le rôle-titre d'Alcyone de Marais sous la direction de Jordi Savall à l'Opéra Comique et à l'Opéra de Versailles.

LUNDI 16 JANVIER 2017 - 20:30

GIUSEPPINA BRIDELLI
mezzo-soprano
SIMONE ORI clavecin



BAROQUE ITALIEN

Œuvres de Claudio Monteverdi, Barbara Strozzi, Benedetto Ferrari & Antonio Vivaldi.

De Monteverdi à Vivaldi, en passant par Strozzi ou Ferrari, le baroque en Italie aime les sentiments forts, joie ou désespoir, portés par des lignes mélodiques d'une absolue beauté et des harmonies saisissantes, noblement olympiennes ou douloureusement chromatiques. Toute virtuosité déployée, de ses couleurs vocales voluptueuses, Giuseppina Bridelli propose un programme riche en bijoux sublimes, célèbres ou méconnus, qui sollicitent tour à tour la noblesse et le dramatisme de la déclamation, ou le raffinement d'une ligne de chant galbée.

En 2012, cette jeune mezzo-soprano italienne remporta le Premier Prix du Concours de chant baroque de Turchini à Naples et celui du Concours Renata Tebaldi de Vicenza dans la catégorie baroque. Sa carrière décolle très vite, jusqu'à cet Orfeo de Rossi donné la saison passée à l'Opéra de Nancy puis à l'Opéra de Versailles sous la direction de Raphaël Pichon, suscitant l'unanimité par son incarnation intense du rôle d'Aristeo. Souveraine dans le répertoire baroque, Giuseppina Bridelli l'est tout autant dans Mozart ou même Rossini.

LUNDI 6 MARS 2017 à 20:30
HASNAA BENNANI soprano
EUGÉNIE LEFEBVRE soprano
ENSEMBLE CENTAURUS
PHILIPPE GRISVARD clavecin



MONTEVERDI, CARISSIMI, ROSSI
Madrigaux, airs et duos d'opéra

La musique de Monteverdi contient toutes les émotions que peut ressentir un être humain. Autour des grands passages du Couronnement de Poppée (les duos de Poppée et Néron *Signor, deh non partire* ou *Signor, oggi rinasco*, sans oublier *Pur ti miro*), d'œuvres aussi connues que *Si dolce è il tormento* ou *Zefiro torna*, Hasnaa Bennani et Eugénie Lefebvre lèveront aussi le voile sur les contemporains du maître, tels que Luigi Rossi ou Giacomo Carissimi.

Depuis son Premier Prix au Concours de chant baroque de Froville (2011), la jeune soprano franco-marocaine Hasnaa Bennani a multiplié les collaborations prestigieuses, de Christophe Rousset à Ottavio Dantone, en passant par Jean-Claude Malgoire ou George Petrou. Elle vient d'effectuer des débuts acclamés au Festival Händel de Halle en Allemagne, enregistrant dans la foulée le rôle de Cecino dans Germanico de Porpora aux côtés de Julia Lezhneva et Max Emanuel Cencic, en attendant le rôle d'Ismène dans Alcyone de Marais à l'Opéra Comique avec Jordi Savall. Elle retrouve pour ce concert sa vieille complice Eugénie Lefebvre.

LUNDI 24 AVRIL 2017 à 20:30
JUSTIN TAYLOR clavecin



CHROMATISMES

Bach : *Toccata en mi mineur, Fantaisie chromatique* | Sweelinck : *Fantasia chromatica*
Rameau : *Suite en la mineur, Suite en sol mineur* | Domenico Scarlatti : *Sonate* | Soler : *Fandango*

En août 2015, Justin Taylor a été le cinquième français à avoir remporté le Premier Prix du fameux Concours de Bruges qui ne décerne pourtant cette distinction qu'avec parcimonie. Avec un programme plantureux incluant Bach (la monumentale *Fantaisie chromatique BWV 903*), Rameau (*Suite en la*), Soler ou Sweelinck, sans oublier Domenico Scarlatti, Justin Taylor va montrer toute l'étendue d'un talent unanimement salué à Bruges.

Son Premier Prix en 2015 au Concours de Bruges fit grand bruit, Justin Taylor rejoignant l'aéropage des clavecinistes français couronnés par la manifestation belge (Christophe Rousset, Béatrice Martin, Benjamin Alard, Jean Rondeau). Virtuose, capable de passer en un éclair du lyrisme le plus ardent aux demi-teintes les plus suaves, celui que la quotidien La Libre Belgique n'hésite guère à qualifier de génie devrait confirmer rapidement sa place éminente dans le concert à l'ancienne.

LUNDI 15 MAI à 20:30
LUCÍA MARTÍN-CARTÓN soprano
LES AMBASSADEURS
ALEXIS KOSSENKO
flûte & direction



LE JARDIN DES DÉLICES

Œuvres de Jacob Van Eyck, John Dowland, Étienne Moulinié & Giulio Caccini

Carillonneur, organiste, flûtiste, compositeur : Van Eyck fut une figure importante de la vie musicale des Pays-Bas au XVII^e siècle. Il laisse un recueil crucial pour la technique de la flûte à bec, *Le Jardin des Délices de la Flûte*, véritable catalogue de tous les « tubes » de son époque – notamment les songs de Dowland (*Flow my tears* par exemple). Mettant en regard œuvres originales, souvent vocales, et variations virtuossimes de Van Eyck, Lucía Martín-Cartón et Les Ambassadeurs ressuscitent une époque flamboyante.

Très remarquée dans le Jardin des Voix 2015, la soprano espagnole irradie littéralement tout ce qu'elle chante de ce soleil ibérique inimitable, qu'il s'agisse de Händel et Vivaldi, ou de Mozart et Haydn. Cette lumière lui a valu de remporter le Premier Prix dans la catégorie baroque du fameux Concours Renata Tebaldi en Italie. Collaborant régulièrement avec les grands maîtres de son pays natal (Jordi Savall, Eduardo López-Banzo) ou d'Amérique latine (Leonardo García Alarcón), Lucía Martín-Cartón va également chanter sous la direction de Christophe Rousset en France.

LUNDI 12 JUIN 2017 à 20:30
ANTHÉA PICHANICK contralto
LES ACCENTS
THIBAUT NOALLY
violon & direction



VIVALDI PROFANE

Cantates virtuoses : *Qual per ignoto calle RV 677* | *Amor hai vinto RV 683*
Cessate, omai cessate RV 684

Alors que les castrats régnaient avec superbe sur le XVIII^e siècle, Vivaldi affirmait sa singularité en vouant un amour passionné à l'égard du contralto au féminin, lui destinant de magnifiques cantates devenues célèbres. Premier prix du Concours d'Innsbruck 2015, la jeune Française Anthéa Pichanick est à la hauteur du défi : voix somptueuse, expression intense et technique assurée, elle trouvera des partenaires de choix avec Les Accents de Thibault Noally.

Son Premier Prix au Concours Cesti d'Innsbruck en 2015 fit grand bruit. Étaient récompensés un timbre somptueux au grain unique, un art de la phrase musicale raffiné convenant idéalement au belcanto du XVIII^e siècle. Sans surprise, Anthéa Pichanick est devenue la coqueluche des grandes manifestations baroques – notamment dans Tamerlano de Vivaldi avec Les Accents à Beaune, en attendant ses débuts au Théâtre des Champs-Élysées dans Le Messie de Händel.